

Regards d'Ardenne

LUXEMBOURG TOURISME

À GAGNER
des PACKS vélo
et des ENTRÉES de
FESTIVALS

**L'ARDENNE, terre
de CYCLISME**

DOSSIER

Les festivals d'ART de RUE

Les SAVEURS du TERROIR

Le site de MONTAUBAN
et l'art contemporain

L'ARDENNE EN FÊTE

Texte : **Emilie** Batter et Kevin Hazard





UN ÉTÉ TOUT EN ART (DE RUE)!

"LUXEMBOURG BELGE, TERRE DE FESTIVALS"

Le slogan n'est plus à prouver ! Après le conte et le jazz, Regards d'Ardenne vous invite dans les coulisses de deux festivals d'arts de rue : le très populaire Chassepierre et les plus intimistes Tilleuleries.

Cette pratique artistique qu'est l'art de rue excelle en Luxembourg belge durant l'été, grâce aussi certainement aux cadres enchanteurs que l'on trouve ici et qui relèvent encore plus la magie d'un spectacle. Ce mélange unique entre population locale, artistes et visiteurs est une expérience magique dont on garde des étoiles plein les yeux !



LES TILLEULERIES

Chaque deuxième dimanche de juillet depuis 1988, le théâtre forain et le cirque de rue s'invitent à Nassogne. Dans ce village blotti au cœur du massif forestier ardennais, l'équipe du Centre culturel local, accompagnée d'une soixantaine de bénévoles, s'affaire à l'organisation de ce festival devenu emblématique qui accueille environ 900 spectateurs. Son point fort ? Etre accessible à toute la famille. Nous avons rencontré pour vous quelques personnes qui vivent les Tilleuleries.

Grosses lunettes, nez rouge et chapeau coloré, c'est dans ce costume de clown blagueur que **Jean-Pierre Clinckx**, directeur du Centre culturel, emmène le public à la découverte de spectacles riches en émotion. Ancien animateur de centre de vacances, il arrive à Nassogne en mai 1991 pour travailler dans ce qui était alors les prémices d'un centre culturel. *« Je ne connaissais pas le milieu culturel avant d'arriver ici. Un des seuls spectacles que j'avais vu jusque là était le Cid de Corneille, obligatoire dans le cursus scolaire. »* Partons avec lui dans les coulisses des Tilleuleries.

« LE STYLE DES
TILLEULERIES : C'EST
UN HUMOUR UN PEU
DÉJANTÉ PIMENTÉ
D'UNE PETITE TOUCHE
DE POÉSIE ET DE
SENSIBILITÉ. »

UN FESTIVAL PRESQUE TRENTENAIRE

Les Tilleuleries ont vu le jour, à l'initiative de Bruno Marée, ancien professeur d'histoire et géographie passionné de nature et de culture. A l'époque, le festival avait lieu dans le parc entourant la collégiale Saint-Monon, endroit bordé de tilleuls centenaires qui allaient donner leur nom à l'évènement. Depuis leur cinquième édition, les Tilleuleries se déroulent sur le site du hall omnisport. Là, peuvent s'organiser loges, espaces scéniques et échoppes pour la restauration.

« Il y a une très nette évolution des mentalités. Autrefois, les parents laissaient leurs enfants aux spectacles et allaient manger. Aujourd'hui, ils sont aussi impatients que leurs enfants de les découvrir car notre programmation se veut familiale. Si les enfants comprennent le premier degré qui est visuel, les parents sont surpris par la subtilité des jeux de mots. »

UNE ÉVOLUTION PERMANENTE

« Au fil des éditions, on a grandi et les techniques aussi. Les numéros acrobatiques sont devenus trop hauts pour le hall. Quand il fait beau, ils ont lieu dehors. En cas de mauvais temps, on peut se replier dans les garages communaux qui ont une hauteur de 7 mètres. »

Il faut aussi un juste milieu entre les types de disciplines : du clownesque, du visuel, de la jonglerie, du tissu aérien... et de quoi faire participer le public.



LA PHILOSOPHIE ? Un évènement à échelle humaine

Les Tilleuleries accueillent entre 250 et 550 personnes par spectacle. Vu les infrastructures et dans un souci de garantir une visibilité de qualité à chaque festivalier, il n'est pas possible d'accueillir plus de 1.000 personnes. Par côté humain, il faut aussi entendre l'implication de la population locale. Les spectacles se déroulent au cœur du village et le théâtre de rue permet un contact privilégié avec le spectateur.

Le festival s'adresse à toutes les classes sociales de par le prix d'entrée démocratique. Il y en a pour tous les âges et il a la particularité de ne proposer qu'une représentation à la fois afin que le public puisse visionner l'entièreté des 6 ou 7 spectacles qui figurent à la programmation.

Depuis 29 ans, le public va de surprises en émotions au gré de numéros variés. Parmi les coups de cœur de Jean-Pierre, on peut citer le clown Elastique, la Compagnie Pour Rire, les Royales Marionnettes, Cirq'ulation Locale, Les Baladeu'x ou bien encore La Compagnie Un de ces 4.

Afin de vous donner un avant-goût de cette édition 2016, vous pourrez notamment y applaudir :

• **“Petit Frère” par le Carré Curieux** : un duo clownesque à la spontanéité enfantine qui propose du cirque qui vole très haut. Un univers magique entre diabolo et jonglerie aussi comique que technique (www.carrecurieux.be).

• **“Scratch” par Acrobarouf** : un numéro d'acrobatie aérienne sur bascule et mât chinois tout en gags et en poésie (www.acrobarouf.com).

« POUR MOI, LES TILLEULERIES OCCUPENT UN DIMANCHE PAR AN DEPUIS PRÈS DE 20 ANS. ELLES SONT UNE OCCASION DE DONNER DE SON TEMPS ET DE RECEVOIR BEAUCOUP DE SOURIRES. C'EST UN MOMENT HORS DU TEMPS DANS UNE AMBIANCE FAMILIALE. C'EST DE L'ÉMERVEILLEMENT POUR PETITS ET GRANDS. C'EST AVOIR PEUR QUAND LES ACROBATES FONT DES PIROUETTES HALLUCINANTES ET RIRE AUX ÉCLATS QUAND LES MIMIKES SONT LOUFFOQUES. »

Astrid Verhaegen, bénévole aidant à la préparation du repas

ET LE FESTIVAL PREND FORME...

Depuis la préparation du repas à la vente de glaces en passant par le montage et le démontage des espaces scéniques, l'aide et la motivation des bénévoles sont précieuses.

Les toutes premières années, **Josiane Collard** venait en spectatrice avec ses enfants en bas âge. De fil en aiguille, c'est assez naturellement qu'elle est devenue bénévole. *« Depuis quelques années, je m'occupe de la tombola mais au début j'ai fait les pop-corn, les crêpes... Lors des premières éditions, on était beaucoup moins nombreux donc on devait faire plus de choses. Maintenant, on fait des tournantes, on reste 2 ou 3 heures à un stand puis on change. »*



LA 29^{ÈME} ÉDITION
DESTILLEULERIES
SE DÉROULERA
LE DIMANCHE 10
JUILLET 2016 DÈS
11H30



Jacques Jamin, Josiane Collard, Jean-Pierre Clinckx

Pour elle, les Tilleuleries, c'est une grande famille à l'esprit convivial et un rendez-vous qu'elle ne voudrait absolument pas manquer. *« De temps en temps, on essaie de resquiller pour entrevoir les bribes d'un spectacle ou deux. Je me souviens d'un numéro de jongle enflammée où j'avais été appelée sur scène. On devait rester sans bouger pendant que les torches nous frôlaient le bout du nez. »*

Elle nous explique aussi que la météo est un gros point d'interrogation jusqu'au matin du jour J. Qu'il pleuve ou que ce soit la canicule, il faut savoir s'adapter pour assurer le meilleur service possible. Au fil des années, elle a constaté que les gens qui venaient autrefois avec leurs enfants continuent à venir avec leurs petits-enfants et avec le même enthousiasme.

Si Josiane fait partie de l'équipe depuis plus de 25 ans, **Jacques Jamin** quant à lui a rejoint l'aventure il y a peu. En 2015, le nouveau Président du Centre culturel mettait la main à la pâte pour la première fois et cela lui a permis de se rendre compte du beau travail intergénérationnel qui est réalisé ici. *« Je suis admiratif de l'équipe qui a su garder un tel enthousiasme depuis autant d'années. Quand je sers au bar, j'entends des remarques très positives sur la qualité des spectacles. Il y a un réel contentement des gens de se retrouver dans cette ambiance villageoise. »*



Nassogne – B2

LES TILLEULERIES

Site du Hall omnisport
rue du Vivier
B-6950 Nassogne
+32 (0)84 21 49 08
info@ccnassogne.be
www.ccnassogne.be



DES ENTRÉES À GAGNER !
SUR : <http://regards-ardenne.luxembourg-belge.be>
du 10 au 30 juin pour **LES TILLEULERIES**
du 8 au 25 juillet pour **CHASSEPIERRE**



CHASSEPIERRE, LE FESTIVAL QUI PERDURE

Ce festival international des arts de la rue est le plus ancien d'Europe. Chassepierre, petit village typiquement gaumais comptant 200 habitants, accueille depuis plus de 40 ans une cinquantaine de compagnies professionnelles venues du monde entier. C'est aujourd'hui 25.000 spectateurs qui ont le privilège d'assister, durant le week-end suivant le 15 août, à un florilège de disciplines dans un cadre enchanteur : théâtre, danse, cirque, musique, marionnettes, entre-sort, arts plastique...





DEUX SPECTACLES EN UN

Pour le mime-automate **Philippe Henry**, artiste de rue ayant joué cinq fois à Chassepierre, ce Festival est unique car le cadre et les spectacles forment un tout. *« À Chassepierre, on assiste à deux spectacles en un : celui de l'artiste et celui du festival. Ici, le festivalier se crée son propre scénario. On en a plein les yeux partout. Pendant un spectacle, on peut regarder l'artiste, mais aussi tourner la tête à gauche et voir des enfants qui jouent dans la Semois, tourner la tête à droite et apercevoir une déambulation... Ce regard reste assez neuf et Chassepierre permet cette modernité. Dans les autres festivals, les choses sont morcelées tandis qu'ici, on assiste à un ensemble. »*

UN FESTIVAL DE SOURIRES

« Le festival a une véritable volonté de proposer de la qualité aux gens. » Ces mots sont ceux de Charlotte Charles-Heep, directrice du festival depuis 2015 : *« Cela va d'une nourriture composée de produits de qualité à un cadre que l'on soigne jusque dans les détails. À Chassepierre, tout est fait par exemple pour que les gens ne voient pas de voitures. Ils n'ont en vue que les champs, la nature et la perspective sur le village. Le cadre est essentiel. Les gens se retrouvent dans une bulle. »*

Philippe Henry, rajoutera avec enthousiasme que le festival en lui-même est un objet culturel : *« il est BEAU ! Chassepierre, c'est magique.*

Tous ces détails permettent une atmosphère extraordinairement détendue. D'ailleurs, à chaque fois que j'y vais, je vois des sourires partout. Les gens sont sympas, lorsqu'il pleut ils n'hésitent pas à aider à racler la scène ! Cette gentillesse qui existe à Chassepierre est reconnue de tous. »

QUESTION D'AMBIANCE

Cette beauté du festival est due au cadre et aux spectacles. Pour **Charlotte Charles-Heep**, qui construit la programmation en se rendant entre autre à une quinzaine de festivals par an et en analysant chaque proposition d'artiste reçue, *« il faut un fil rouge au festival afin qu'une ambiance se développe. En 2016, ce fil sera en lien avec la notion d'équilibre. Nos critères de sélection se basent sur le lieu et le public. Nous proposons un panel d'émotions et de sensibilités artistiques vastes. Nous travaillons par ambiance, pour tous les âges. Le festival s'adresse autant à un public d'habitues que nouveau dans la sphère du théâtre d'art de rue. Les spectacles possèdent plusieurs niveaux de lecture.*

LE 43^{ÈME} FESTIVAL
INTERNATIONAL DES
ARTS DE LA RUE DE
CHASSEPIERRE SE
DÉROULERA LES 20
ET 21 AOÛT 2016 DE
11H À MINUIT.



Philippe Henry

L'approche se fait également en fonction du lieu. Cela doit paraître naturel et former une esthétique avec le village. Un véritable travail entre le lieu et le spectacle est réalisé afin de ressentir une ambiance et un univers. Un spectacle se ressent de manière totalement différente en rue. »

JOUER EN RUE, TOUT UN ART

Pour Philippe Henry : « Réussir à accrocher une personne est un moment d'une intensité extraordinaire... les yeux dans les yeux... c'est le moment, l'intelligence de l'instant. On entre dans une relation avec une personne, un public... et ça se transforme en art. En tant que mime, j'essaie d'atteindre l'être humain. Il n'y a plus de distinction entre riche, pauvre, handicapé, sdf... je travaille dans l'œil. »

Bien loin de l'univers des salles de spectacle, jouer en rue est un exercice qui casse les codes traditionnels de la scène, même si au final l'exercice artistique reste le même : un homme s'adresse à un public. Les codes de la rue sont totalement différents de la salle. « Jouer en rue, c'est faire face à trois niveaux de difficultés : il est difficile d'arrêter les gens pour qu'ils vous regardent. Il est plus difficile de les retenir et, enfin, il est encore plus difficile de leur faire sortir leur portefeuille (rires). Plus sérieusement, jouer en rue est un vrai challenge, c'est le public qui décide s'il reste ou s'il s'en va... mais en contrepartie on peut recommencer notre exercice toutes les 30 minutes. Il existe une liberté très importante grâce à la rue, on peut essayer des choses et tendre vers une amélioration constante. »



CHASSEPIERRE DANS LE FUTUR

Si Charlotte Charles-Heep est la directrice du festival depuis peu, elle en est une spectatrice avertie depuis longtemps : « Chassepierre fait partie de mes premiers souvenirs. C'est devenu le rendez-vous familial de l'été dès l'âge de mes trois ans ! Y travailler aujourd'hui est un rêve qui se réalise. »

Qui dit nouvelle directrice dit aussi nouvelle personnalité. Une occasion pour parler évolutions : « En restant dans l'esprit de Chassepierre, je suis très liée au monde de la musique. Cela m'influence sans que je m'en rende compte. Pour l'avenir, j'aimerais développer spécifiquement des choses pour le jeune public. Si l'on coproduit depuis toujours deux spectacles par an, nous accueillons pour la première fois cette année une résidence. » (Ce qui veut dire que le festival prête un espace à un artiste afin de lui permettre d'y élaborer son spectacle.) « Nous souhaitons développer la vision en amont du festival. »



Chassepierre - B4

FESTIVAL DE CHASSEPIERRE

B-6824 Chassepierre (Florenville)
+32 (0)61 31 45 68
info@chassepierre.be
www.chassepierre.be